

**Identification**

<u>Bien proposé</u>	Eglises baroques des Philippines
<u>Lieu</u>	Eglise de l'Immaculée Conception de San Augustín : district de Intramuros, Manille  Eglise de Nuestra Señora de la Asunción ville de Santa Maria, province de Llocos Sur  Eglise de San Augustín, ville de Paoy, province de Llocos nord  Eglise de Santo Tomás de Villanueva, ville de Miag-ao, province de Iloilo.
<u>Etat partie</u>	République des Philippines
<u>Date</u>	6 novembre 1992

**Justification émanant de l'Etat partie**

Les quatre églises objets de la proposition d'inscription sont de très remarquables exemples du style baroque influencé par l'art philippin. Plusieurs églises et ensembles de style baroque latino-américain ont mérité leur inscription sur la Liste du Patrimoine mondial et le développement de ce style aux Philippines mérite une égale reconnaissance. Ces biens sont proposés pour inscription sur la base des critères i, iii, iv, v et vi.

**Histoire et description**Histoire

L'église de l'Immaculée Conception de San Augustín a été la première église construite sur l'île de Luzon en 1571 immédiatement après la conquête de Manille par les Espagnols. Un terrain a été concédé à l'ordre de Saint-Augustin dans le district d'Intramuros ; cet ordre a été le premier à évangéliser les Philippines. En 1587, des bâtiments provisoires construits en bois et palmes furent remplacés par une église et un monastère en pierres. Le monastère est devenu la maison mère de l'ordre de Saint-Augustin aux Philippines. En conséquence, l'église fut richement dotée d'un très beau retable, d'une chaire, d'un lutrin et de stalles. Cette église fut la seule structure qui survécut à la libération de Manille en 1945.

La mission de Santa Maria fondée en 1765 dans une petite plaine étroite entre la mer et la chaîne montagneuse de Luzon a

été l'une des maisons augustines les plus florissantes des Philippines. Elle servit de point de départ à la christianisation de la partie nord de l'archipel.

En 1731, avec la construction d'une modeste église et d'un convento (maison paroissiale), la mission augustine de Miag-ao est devenue une paroisse indépendante. Cependant, la destruction de la ville par les pirates musulmans en 1741 et 1754 conduisit à la reconstruction de la ville dans un endroit plus sûr. La nouvelle église construite en 1787-97 fut conçue comme une forteresse pour prévenir les éventuelles agressions. Elle fut malgré tout sérieusement endommagée par le feu à deux reprises - au cours de la révolution contre l'Espagne en 1898 et pendant la seconde guerre mondiale.

La ville de Paoay, est appelée Bombay dans les documents les plus anciens et alimente la légende selon laquelle les premiers habitants de l'île venaient d'Inde. Elle est citée en 1593 et est devenue paroisse indépendante en 1686. Les travaux de construction de l'actuelle église commencèrent en 1694 et furent achevés en 1710.

### Description

L'église de l'Immaculée Conception de San Agustín ressemble à une boîte assez simple. Les deux campaniles furent ajoutés à la façade quelque peu trappue en 1854 mais celui construit au nord se fissa au cours du séisme de 1880 et il dut être démoli. L'intérieur de l'église est plus intéressant que l'extérieur. Les peintures murales datent du 19<sup>ème</sup> siècle mais il a été découvert qu'elles recouvrent les détrempe originelles plus anciennes. Les deux côtés de la nef sont garnis de séries de crypto-chapelles tout à fait remarquables. Les murs de séparation jouent le rôle de contrefort à la manière des "Wandpfeiler" des églises baroques allemandes. La voûte en berceau en pierre, le dôme, le vestibule cintré sont tout à fait uniques aux Philippines. Un monastère fut à une époque relié à l'église par une série de cloîtres, arcades, cours et jardins mais tout, à l'exception d'un bâtiment, a été détruit en 1945.

Contrairement aux autres églises des Philippines qui sont conformes à la tradition espagnole qui les situe au centre d'une grand'place, l'église Nuestra Señora de la Asunción à Santa Maria et son convento sont jonchés en haut d'une colline et entourés d'un solide mur défensif. La position du convento parallèlement à la façade de l'église ainsi que la place du campanile (élément caractéristique de l'architecture hispano-philippine) au milieu du mur de la nef est tout à fait inhabituelle également. Cette disposition a été imposée par la topographie de la colline où ils sont édifiés.

Elle est construite en briques selon l'habitude aux Philippines, avec une façade monumentale cachant la ligne de faitage rectiligne au dessus d'un long bâtiment rectangulaire. On prétend qu'elle repose sur un solide radeau destiné à la protéger contre les tremblements de terre. Les murs sont sans ornements mais les entrées latérales sont délicatement sculptées. Les solides contreforts sont également destinés à résister aux

séismes. Le motif courbe du fronton se retrouve dans l'église, dans l'école et au cimetière.

L'église de Santo Tomás de Villanueva est située au point le plus haut de Miag-ao ; ses tours servaient de poste de garde contre les raids musulmans. Cette situation ainsi que l'aspect ramassé du bâtiment souligne son rôle de forteresse, ce qui fait d'elle le plus parfait exemple existant de forteresse baroque. Sa somptueuse façade incarne la transfiguration philippine des éléments décoratifs occidentaux avec, sur le fronton, la silhouette de saint Christophe en vêtements indiens, portant le Christ enfant sur son dos et le posant sur une palme de cocotier. La façade, dont la totalité est outrageusement décorée, est flanquée de part et d'autre de deux tours pointues d'inégales longueurs.

L'église de San Agustín située à Paoay est le plus remarquable exemple de "baroque sismique" - comme l'a le premier qualifié Pal Kelman - apparenté à l'art latino-américain. Quatorze piliers sont alignés le long d'une volute géante, elle-même en soutenant une plus petite et surmonté de fleurons de faitage pyramidaux. Une paire de piliers au centre du mur de chacune des nefs servent d'escaliers pour accéder au toit. La partie inférieure de l'abside et la majeure partie des murs sont en blocs de pierre de corail, les niveaux supérieurs des murs sont eux en briques ; cet ordre est renversé pour la façade. Le massif campanile en coraux, qui a été ajouté un demi-siècle après la fin de la construction de l'église, est placé à quelque distance de l'église une fois encore dans un but de protection contre les dégâts provoqués par les tremblements de terre.

## **Gestion et protection**

### Statut juridique

Les quatre églises appartiennent à l'Eglise catholique romaine. Elle sont sous la protection du gouvernement Philippin en application des décrets présidentiels 260, 375 et 1505 qui, en leur attribuant une valeur nationale, leur permet de bénéficier du financement du gouvernement.

### Gestion

L'agence centrale responsable de l'entretien général des églises est la Commission Nationale pour la Culture et l'Art créée en 1991. Son rôle est de coordonner le travail des divers comités dont chacun est responsable individuellement d'un bien en collaboration avec les représentants des organismes et agences suivants : l'ICOMOS Philippines, le Ministère du Tourisme, le Ministère de l'Education, de la Culture et du Sport, le Musée National, l'Institut National d'Histoire, ainsi que les autorités provinciales et municipales concernées.

Seule l'église de Manille est soumise à un programme de gestion établi par l'administration municipale d'Intramuros. Une zone Historique Spéciale a été définie par la municipalité qui utilise ses architectes pour les travaux de conservation que

l'église nécessite.

## **Conservation et authenticité**

### Historique de la conservation

Eglise de l'Immaculée Conception de San Agustín Les travaux de conservation exigés par l'église sont en petit nombre. L'ordre de Saint-Augustin dispose d'un budget pour l'entretien et la gestion courants ; des dons privés sont en ce moment recherchés pour éventuellement reconstruire les bâtiments du monastère démolis pendant la dernière guerre mondiale et restaurer le jardin botanique.

Nuestra Señora de la Asunción L'église n'a jamais bénéficié de travaux autres que ceux d'entretien courant. L'intérieur de l'église est en assez bonne condition mais le stuc a été malencontreusement enlevé des murs extérieurs au cours des années 1960 avec pour résultat la dégradation progressive de la brique.

Santo Tomás de Villanueva après l'incendie de 1944 qui détruisit sérieusement l'église, une reconstruction partielle de l'intérieur a été entreprise par le prêtre de la paroisse. Quand l'église a été décrétée monument national historique en 1973, la reconstruction est passée sous la responsabilité de l'Institut National d'Histoire. Le toit a été réparé, et les pierres manquantes à la façade ont été remises en place. En 1980, la façade et les murs extérieurs ont été restaurés. La réfection définitive du toit commencée en 1987 n'est pas terminée en raison du manque de fonds et aujourd'hui, l'intérieur a besoin d'une complète restauration.

San Agustín Les parties de l'église endommagées lors des tremblements de terre de 1865 et 1885 ont été tout de suite réparées. Le séisme de 1990 ne semble pas avoir provoqué de dégâts à la structure bien qu'une étude globale de l'état de la structure n'ait pas encore été réalisée. L'extérieur de l'église se dégrade à cause de l'exhubérance de la végétation qui se développe sur le campanile et les murs. Le stuc qui couvrait les murs s'écaille, ce qui met à jour de larges portions de pierre de corail. L'intérieur a été complètement rénové.

### Authenticité

Les quatre églises sont authentiques dans la mesure où elles présentent l'évolution progressive de la structure des lieux de culte qui n'ont jamais cessé d'être utilisés depuis leur construction initiale.

## **Evaluation**

### Caractéristiques

Pour citer le rapport de la mission dirigée en 1992 par Jorge Gazeano, spécialiste de l'ICOMOS, "aucune église philippine n'est un exemple total d'une période artistique unique, ces

monuments sont une preuve vivante de la façon dont le temps et le contexte ont laissé leurs traces sur les intentions premières des bâtisseurs originels ... situés à la croisée de différentes cultures malaise, chinoise, européenne et américaine. L'architecture et l'art des Philippines devraient être évalués selon des critères différents de ceux que les érudits européens préconisent."

Ces églises ont une configuration architecturale adoptée par les artisans philippins et chinois pour répondre aux conditions locales naturelles et climatiques en faisant totalement abstraction de l'architecture européenne. Les religieux qui les ont commandées ont réinterprété le baroque européen pour donner naissance à un baroque lointain qui est banalement européen en apparence mais totalement philippin en esprit et contenu.

#### Analyse comparative

L'architecture de l'archipel philippin est unique et les seules comparaisons possibles sont internes à l'archipel. L'âge et la situation des quatre églises proposées pour inscription représentent un excellent exemple du développement de ce style sur une période de quelques 150 ans.

#### Observations supplémentaires

L'état de conservation des églises de Miag-ao et Paoay fait naître des inquiétudes certaines quant à leur avenir à long terme.

Aucun élément n'a été inclu au dossier d'inscription concernant la taille exacte de chaque site, pas plus qu'il n'est fait mention d'éventuelles zones tampon. Cependant, les autorités philippines ont fourni les éléments relatifs à une zone de protection adéquate autour des églises de Nuestra Señora de la Asunción, San Agustín de Paoay et San Tomas de Villanueva. Pour ce qui est de San Agustín, la protection est assurée par sa seule situation à l'intérieur de la Zone de préservation d'Intramuros.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères ii et iv :

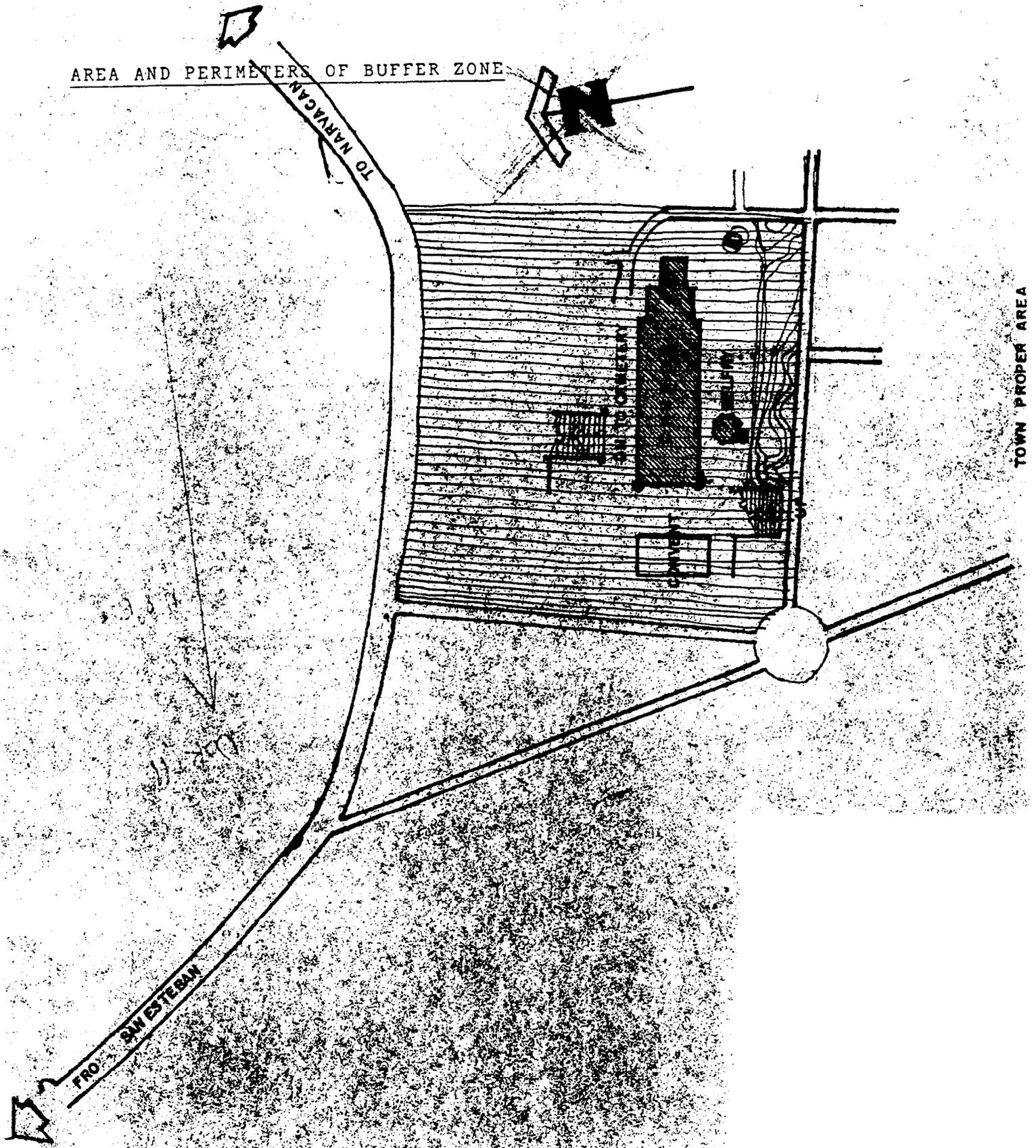
- Critère ii Ce groupe d'églises a généré un style et une conception de constructions adaptés aux conditions physiques des Philippines et qui a par la suite exercé une importante influence sur l'architecture religieuse de la région.
- Critère iv Les églises baroques des Philippines représentent la fusion de la conception et des techniques européennes de construction des églises avec les matériaux et les motifs de décoration locaux. Cette fusion a donné naissance à une nouvelle tradition de construction d'églises.

ICOMOS, octobre 1993



NUESTRA SENORA DE LA ASUNCION CHURCH  
Santa Maria, Ilocos Sur, Philippines

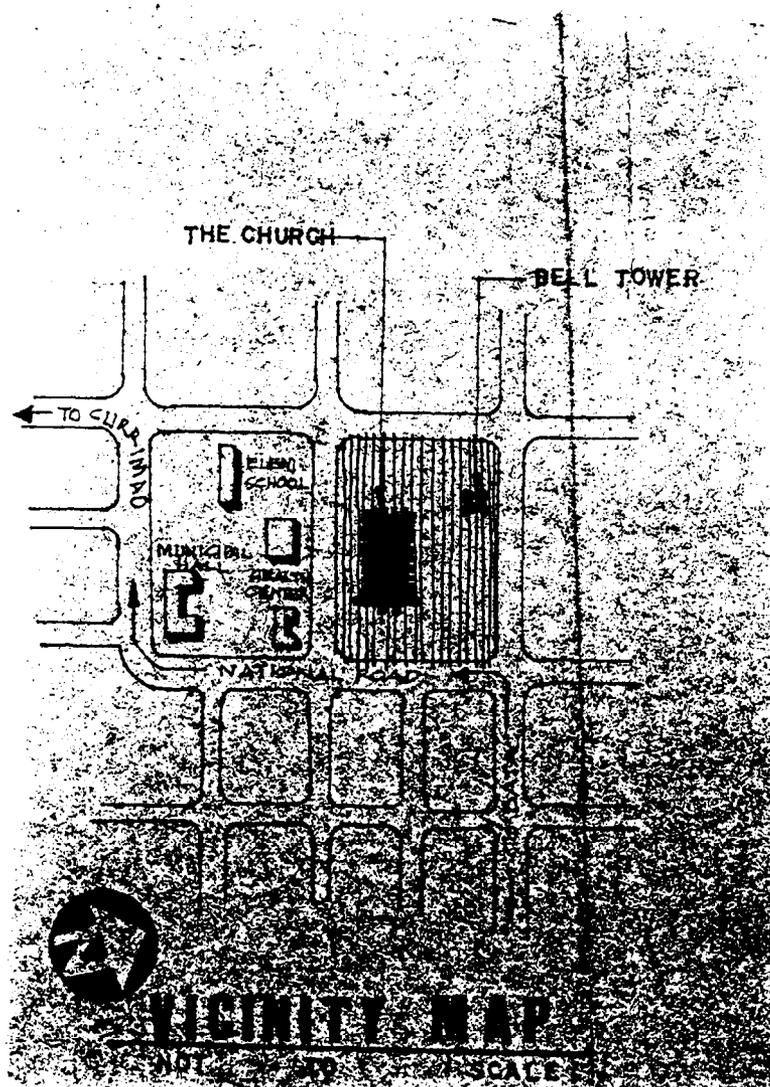
AREA AND PERIMETERS OF BUFFER ZONE



Philippines : Nuestra Senora de la Asuncion, zone proposée  
pour inscription et zone tampon /  
Nuestra Senora de la Asuncion, nominated area  
and buffer zone

SAN AGUSTIN CHURCH  
Paoay, Ilocos Norte, Philippines

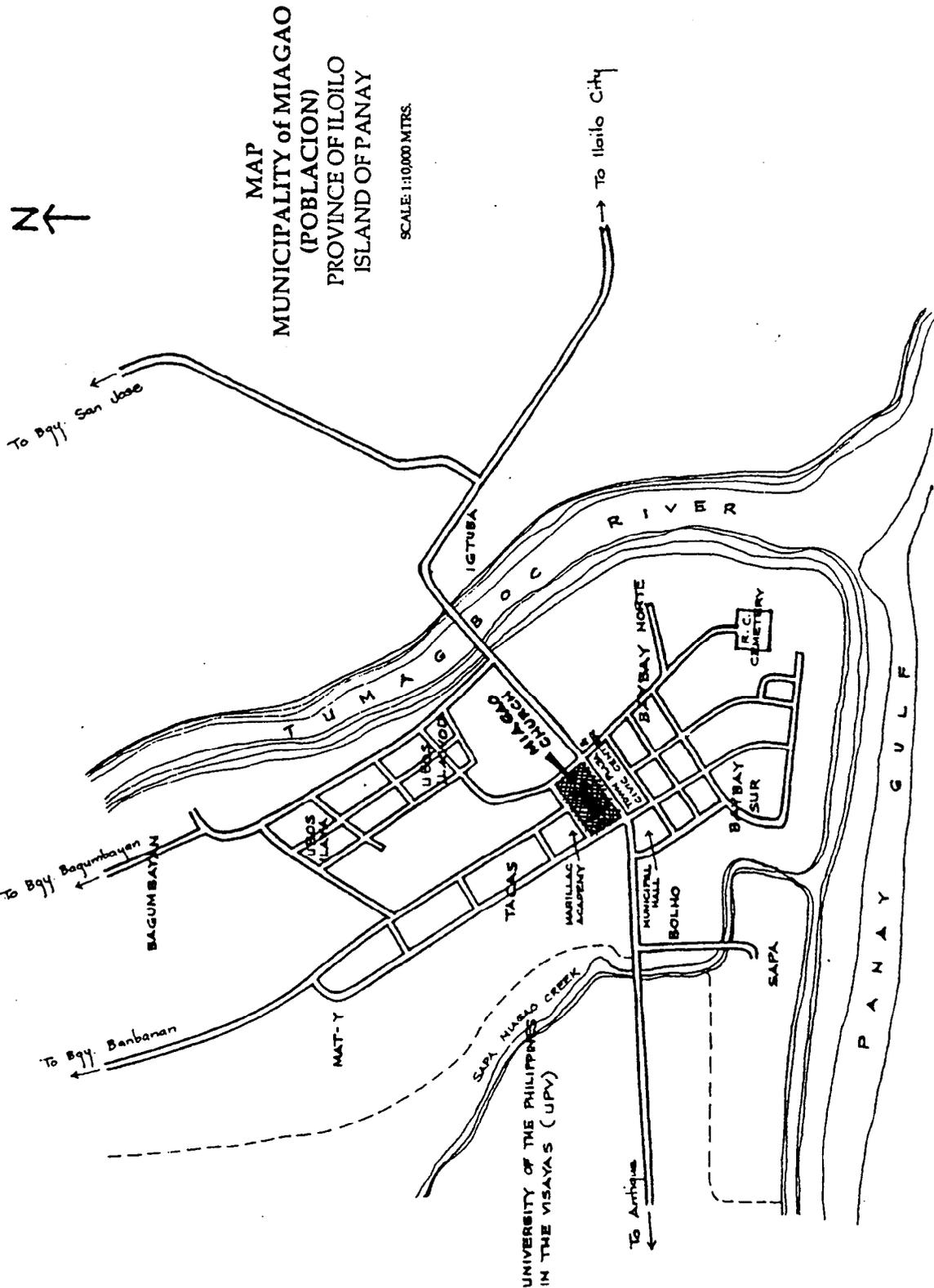
AREA AND PERIMETER OF BUFFER ZONE



Philippines : San Augustin, zone proposée pour inscription /  
San Augustin, nominated area

SANTO TOMAS DE VILLANUEVA CHURCH  
 Miag-ao, Iloilo, Philippines

PERIMETER OF ZONE PROPOSED FOR INSCRIPTION



Philippines : Santo Tomas de Villanueva, zone proposée pour inscription /  
 Santo Tomas de Villanueva, nominated area



Philippines : San Augustin, partie supérieure de la façade  
San Augustin, upper level of the main facade



Philippines : San Augustin, Manille, Intramuros, cloître /  
San Augustin, Manila, Intramuros, the cloister



Philippines : Santo Tomas de Villanueva, clochers/ belltowers



Philippines : Nuestra Señora de la Asuncion, façade ouest /  
Nuestra Señora de la Asuncion, main facade